

***Portraits Détaillés*** (Lucien Fradin)

***Je suis une Sirène*** (Aurore Magnier)



LA PONCTUELLE

# Sommaire :

- ★ Page 3 - **Peau de phoque - une note d'intention**
- ★ Page 4 - **Mettre nos pendules à l'heure - suite de la note d'intention**
- ★ Pages 5 à 10 - ***Je suis une Sirène***
- ★ Pages 11 à 16 - ***Portraits Détaillés***
- ★ Page 17 - **Calendrier**
- ★ Page 18 - **Contacts**

# Peau de phoque

## *Une note d'intention commune*

Lorsque nous avons découvert par hasard cette image de phoque dans les méandres des Images Google, nous avons d'abord ri, puis nous nous sommes rendus compte qu'elle représente très bien l'union de nos deux *solis*. La dimension marine de l'animal le rend proche, et peut-être cousin, de la sirène, et il rappelle l'expression populaire "pédé comme un phoque" (qui ici devrait s'orthographier "foc" mais ceci est une autre histoire). Cette image est un bon exemple des hasards et des constructions qui nous amènent aujourd'hui à **associer nos deux soli**, depuis leur thématiques, leurs économies jusqu'à leur mode de production et de diffusion.

Telle la femme-phoque à qui l'on vole la peau, ce vol nous permet de regarder de l'extérieur ce qui nous représente, ce qui est projeté sur nos corps dès lors que nous sommes gays, femmes, ou sirènes. **C'est cette peau que nous souhaitons travailler, quitte à la rendre transparente**, pour mieux en comprendre les mécanismes. Qu'est-ce que nous renvoyons quand nous nous adressons à vous ? Qu'allons-nous vous adresser à travers nos performances pour que cette image se transforme, se complexifie, s'épaississe ? Si tout est représentation, quels médiums permettent de choisir la nôtre.

Nos deux *solis* repensent le modèle de production et de diffusion. Il ne s'agit plus de s'enfermer dans une salle noire et de présenter un spectacle fini, mais plutôt de le confronter le plus régulièrement possible à des publics. Nous sortons des espaces classiques de représentation pour aller vers des lieux de rencontre dans lesquels **nos performances sont en mouvement, et s'ancrent dans le paysage dans lequel elles seront chaque fois retravaillées**. Pas de première donc, mais une présentation dans le présent de nos recherches, et de là où nous en sommes. Ici et maintenant. Il s'agit aussi de resserrer le temps entre le désir de créer et le désir de montrer. Chaque nouvelle semaine de travail aura en elle la nécessité de s'adresser à un public, depuis là où en sera notre pensée. Se libérer de l'idée de forme finale nous maintient dans l'exigence du travail en cours.

**Nous créons ces deux formes en même temps, sur les modèles de résidences croisées**. Nous pourrions ainsi nous inviter dans nos espaces respectifs, regarder comment nos travaux résonnent l'un avec l'autre. Nous souhaitons nous infuser, être attentifs à nos méthodes et nos esthétiques, sans chercher à se répondre, mais plutôt à devenir les plus fins connaisseurs du travail de l'autre, un duo d'artistes ami.e.s.


# Mettre nos pendules à l'heure


*Synchroniser les montres, passer à l'heure d'été, remonter le coucou, faire un travail d'horloger, etc.*

 **Nous venons de deux temporalités différentes. Nous avons déjà travaillé ensemble mais depuis le mois de septembre nos parcours se rejoignent progressivement. Comme une évidence.**

 **Parce qu'il est à la fois plus facile et plus exigeant de penser à deux. Nos échanges nous nourrissent quand nos regards peuvent se croiser. Alors "résider" en même temps devient nécessité.**

 **Parce que nous croyons à une solidarité dans la création. Qu'à la concurrence nous préférons l'entraide et la collaboration.**

 **Pour rendre lisible le travail de la compagnie, une immersion dans son climat. Cet ensemble de circonstances qui crée une atmosphère, une ambiance particulière. Celle de La Ponctuelle est amicale, joyeuse et pleine de curiosité, on y rit, on y pleure, on y est parfois en colère et on en a bien le droit.**

 **Parce que les deux performances pourront fonctionner ensemble ou séparément. Notre singularité n'existe qu'en regard de celle de l'autre. Nos esthétiques nous sont propres, nous ne sommes pas un "package".**

 **Pour joindre nos réseaux, pour que l'un.e appelle l'autre. Pour nous, "faire compagnie" c'est avancer et être côte à côte. C'est pouvoir tourner la tête sans pour autant perdre l'autre de vue.**

# Je suis une Sirène

La Sirène n'est devenue une créature charmante qu'avec les contes d'Andersen. Elle est avant tout l'incarnation des peurs de la mer et de ses abysses insondables où errent les âmes des noyés, privés de sépulture.

*Les Sirènes n'ont pas de larme.*



**Production : La Ponctuelle**

**écriture et interprétation : Aurore Magnier**

## Note d'intention – DESCENDRE DANS LES PROFONDEURS

Ce solo sera un objet artistique que je veux sensible et poétique, une rêverie surréaliste peut être un peu angoissante. Alors pour ce travail j'ai décidé d'explorer le processus à l'oeuvre dans la construction d'images, une création de tableaux vivants en temps réel. Ces impressions plastiques, visuelles et sonores entreront en résonance avec des extraits de textes à la fois interprétés et enregistrés. Trois de mes grandes thématiques identitaires que sont la folie, la mort et la féminité s'entremêleront grâce au fil conducteur qu'est cette mystérieuse et fascinante figure de la Sirène : chimère incarnant l'attraction du risque et l'attraction du danger.

Les rêves sont des compositions, ils jouent avec nos névroses, nos désirs et nos terreurs. C'est à l'intérieur de leur incohérence que notre inconscient vient travailler et c'est cette démarche d'associations libres qui me plaît à venir expérimenter dans cette performance.

*Au réveil, dans mon corps, une sensation étrange, comme des empreintes d'écaillés de poisson incrustées dans ma peau.*



# Protocole de création – ASSEMBLER LES PIÈCES D'UN PUZZLE

## 1. Le socle – Des pièces sur Invitation

Pour créer le socle de cette forme je souhaite procéder par invitation en conviant à chaque semaine de résidence un.e artiste associé.e :

François Lewyllie plasticien et performeur pour travailler l'espace et la scénographie.

Sophie Sand chanteuse pour travailler la voix, le chant et les cris.

Perrine Wanegue costumière et constructrice pour travailler sur les costumes et les masques.

Romain Crivellari créateur sonore et régisseur pour les enregistrements et les arrangements de ma voix ainsi que pour mon autonomie et mon indépendance technique.

Ainsi je vais pouvoir réellement approfondir avec chacun.e des artistes un des aspects du solo avec comme fil rouge la figure de la Sirène et les questionnements identitaires qu'elle permet de soulever. Ce socle se construira donc comme une sorte de puzzle, pièce après pièce, avant d'être toutes assemblées. Chaque pièce portera un titre et fera l'objet d'une restitution publique spécifique créée en collaboration avec l'artiste invité.e.



**Invitation #1** : Aurore Magnier invite François Lewyllie. Ils travailleront ensemble sur l'espace et la scénographie, les matières et les lumières : de l'aquarium au pédiluve. *Sirène de Proue* présentation lors du festival « Plumes et Goudron » au Théâtre de Poche à Hédé-Bazouges 15-16-17 mai 2020.



## 2. Le « Ici et Maintenant » - La création d'une pièce toujours au présent

Une fois le socle créé je souhaite pouvoir à chaque nouvelle représentation intégrer une nouvelle pièce originale à ce grand puzzle, en fonction du lieu, de ses habitant.e.s et de leurs enjeux. Je défends dans ce choix la nécessité de prendre soin d'un espace perpétuellement singulier et unique. Cette création originale pourra être textuelle, sonore ou plastique en fonction des endroits de représentation.

## 3. Accueillir – Où bon vous semble

Je souhaite que ce spectacle puisse être représenté en dehors des murs d'un théâtre, en dehors de la fameuse boîte noire. J'ai envie de pouvoir continuer à créer l'espace en fonction et à partir des lieux dans lesquels se joueront cette performance, que cette contrainte devient un jeu à chaque fois renouvelé.

## 4. Lucien et moi – Coude à coude

La création de ce solo est intimement liée à la naissance de la compagnie La Ponctuelle avec Lucien Fradin. Parallèlement et en même temps, Lucien crée un autre solo *Portraits Détaillés*.

Alors nous avons imaginé travailler sous forme de résidences croisées pendant lesquelles nous viendrions chacun.e poser notre regard amical sur le travail de l'autre pour avancer coude à coude, l'un avec l'autre.





## Extrait de texte – RESIDENCE DE RECHERCHE A LA MAISON AVRON – JANVIER 2020

*Aurore est seule au plateau. Derrière la régie, à vue. Elle va allumer les deux petites lampes qui éclairent l'aquarium. Des ombres projetées apparaissent sur le mur blanc. Des poissons vivent dedans. Elle vient se placer derrière le micro. Elle ne parle pas. Attend. Respire dans le micro. Attend.*

*Au bout d'un certain temps - Voix Off - Bonsoir à toutes et à tous, merci d'être venu ce soir. Aujourd'hui nous sommes donc vendredi, mais pour moi il est mardi. Je suis arrivée avant hier, dimanche. Et hier, lundi, j'ai travaillé ici mais je n'ai rien écrit... et du coup pour vous, enfin pour nous, maintenant, je repars demain c'est à dire samedi. Ce que vous allez voir est une proposition que j'ai ou que je vais (ça dépend où vous vous placez) travailler cinq jours en tout. C'est étrange d'être à la fois là avec vous et d'être aussi dans le passé. Au même moment. Bref... Donc, « Je suis une Sirène ». Oui. Je suis une Sirène. Sinon j'aurais pris la parole. Comme tout le monde. Au micro. Ou sans micro d'ailleurs. Mais puisque je suis une Sirène et que vous me voyez devant vous avec deux jambes.. eh ben.... je ne peux pas vous parler ! Car si j'ai pu avoir deux jambes ça a été au prix de ma voix, je me suis faite trancher la langue. On a rien sans rien... Surtout les femmes d'ailleurs. Mais bon, j'y reviendrais peut-être un peu plus tard. Des jambes pas de langues. Une langue pas de jambe. Vous voyez le principe ? Tu marches ou tu parles mais surtout pas les deux en même temps.*

*Bon donc je suis bien une Sirène.*

# Equipe artistique – LES FABRICANT.E.S DES PIÈCES DU PUZZLE

## **Espace plastique et scénographie : François Lewyllie**

Après un certificat d'étude secondaire supérieur obtenu à St Luc Tournai, François intègre l'école supérieur d'art de Dunkerque (1999 – 2004) où il rencontre notamment Arnaud Labelle-Rojoux avec qui il obtient le DNAP puis le DNSEP. Il passe beaucoup de temps ensuite à collaborer ou co-conduire des lieux collectifs de résidences d'artistes à Dunkerque comme La Plate-Forme (2004 – 2009) ou Fructôse (2009 – 2017). De 2009 à 2017 François organise et participe à la programmation d'un festival de performance « Mon Inouïe Symphonie ». En janvier 2017, il devient artiste associé du Groupe A - Coopérative Culturelle, basée à Lille.

## **Chants et cris : Sophie Sand – SaSo**

Arrivée à Lille en 2000, Sophie Sand fait rapidement la connaissance d'artistes avec lesquels elle collaborera sur différents projets musicaux et théâtraux. Elle chante, joue tour à tour de la guitare, caisse claire, du trombone ou encore de l'accordéon dans différentes formations lilloises.

Avec SaSo, elle devient fin 2010 auteure et compositrice. Du solo sur le fil qui vit éclore « Wolf and Birds », son premier opus mélancolique aux accents, folk et épurés en 2013, SaSo a grandi en duo et livre début 2015 « Full Moon », un EP plus rageur, témoin du chemin parcouru, qui obtiendra l'Aide à l'Autoproduction de la Sacem, ainsi qu'une sélection pour la finale des Inouïs du Printemps de Bourges Hauts de France en 2017. Elle a joué avec Bertrand Belin, Keren Ann, Hindi Zahra, Carmen Maria Vega, Féloche, Arno, An Pierlé, Baden Baden. TOUT EST SAUVAGE est son premier album sorti en avril 2018. En parallèle, elle a créé en 2014 le collectif/chorale féminine Chauffe Marcelle ! qui compte une centaine de chanteuses amateurs, dont elle est cheffe de chœur. Elle accompagne également des auteures et poètes lors de lectures concerts et performances : Amandine Dhée (Lille) et Sophie G. Lucas (Nantes) signées aux Editions La Contre-Allée. Elle est enfin la moitié de L'Argousier, duo post punk poétique, dont il est arrivé qu'on trouve des accointances avec Mansfield Tya, Cocorosie ou Young Marble Giant.

## **Création masques et costumes : Perrine Wanegue**

Diplômée d'un DMA de costumière-réalisatrice à Sartrouville en 2012, Perrine Wanegue développe son savoir-faire en créant et réalisant des costumes pour le spectacle vivant . Notamment avec des compagnies de la région des Hauts de France : La Lune qui gronde, Le Théâtre de la Licorne, la Cie de l'Interlock, La Ponctuelle. Elle travaille aussi comme habilleuse sur les plateaux de tournage et pour la scène (Scène Nationale du Phénix à Valenciennes, Scène Nationale du Manège à Maubeuge). Elle se forme également à la construction de marionnettes au Pôle des Arts de la Marionnette d'Amiens - *le Tas de Sable / Ches Panses vertes* en 2015. En 2018, elle suit la formation de deux mois de Masques et prothèses du CFPTS de Bagnolet. En parallèle, elle crée le défilé *Je ne suis pas un standard*, un défilé hors des normes où elle cherche à questionner les normes sociales du corps. Avidée de toujours réinventer sa pratique du costume, elle continue de découvrir de nouvelles pratiques artistiques ( linogravure, broderie, théâtre de papier...) et aime les partager lors d'ateliers de créations.

## **Son et autonomie sonore : Romain Crivellari**

Romain Crivellari a suivi la formation en régie technique du spectacle à l'école nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg. Depuis il accompagne la Cie de L'éventuel Hérisson Bleu sur différents projets en scénographie et régie générale, mais aussi sur le festival *Tout Thérain* de Canny sur thérain. Depuis son arrivée à Lille, il travaille pour l'Amical de Production, le théâtre du Prisme, le groupe acrobatique de Tanger, Yuval Rozman, la Phénomèna, les bourgeois de kiev et le théâtre de l'ordinaire sur la célèbre « fête de la chicorée » de Vielle église et peut être avec La Ponctuelle. Il est parfois régisseur son, lumière, ou régisseur général et s'exerce parfois à faire l'acteur ou le musicien. Il écrit et met en scène son premier spectacle « Romain pourquoi tu pleures » dans son grenier en 2019. Et c'est en 2020, qu'il prépare un nouveau spectacle intitulé « Mon petit cheval blanc »

## **Regard ami et artiste associé de La Ponctuelle : Lucien Fradin**

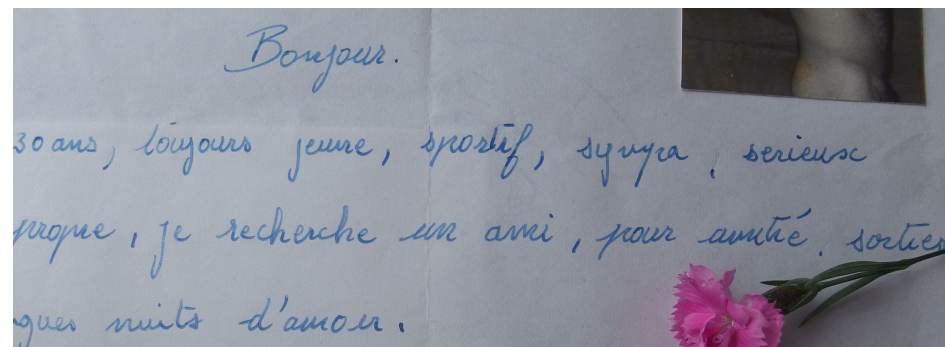
# Portraits Détaillés

*Performance-montage à propos des gays, homosexuels, bis et pédés*



**Production : La Ponctuelle**  
**écriture et interprétation : Lucien Fradin**

## Note d'intention - CONTEXTE ET PRÉMICES



La question gay (en référence au livre *Réflexions sur la question gay* de Didier Eribon) traverse mon travail depuis plusieurs années. Lors de mes deux dernières créations, *Eperlecques* et *Wulverdinghe*, j'ai abordé celle-ci via le prisme de l'autofiction. Depuis mon adolescence et la découverte du désir dans le premier jusqu'à une approche plus queer en lien avec mes expériences intimes et militantes plus récentes dans le second, la volonté de faire entendre des récits qui sortent des représentations classiques de l'homosexualité encore trop schématiques s'avère être un fil conducteur dans ma prise de parole artistique. Certes ces premiers spectacles abordent d'autres thématiques (la famille, la ruralité, les pratiques ésotériques, etc.), mais le discours situé que je défends m'emmène à proposer à chaque fois des lectures non-hétérocrates des vécus de ma communauté LGBTQ+.

Lors d'un bord-plateau suite à une représentation de *Wulverdinghe*, une spectatrice qui se définissait comme hétérosexuelle disait que ces récits lui avaient fait du bien parce qu'il lui semblait que nos orientations et identités sexuelles différentes faisaient que l'on vivait souvent à côté mais pas ensemble, gardant nos récits intimes séparés les un.e.s des autres. Cette intervention a redonné de l'eau à mon moulin, et me voici de nouveau sur les pistes des histoires gays.

Un autre déclencheur, de ce désir de replonger dans ces récits, est un cadeau que l'on m'a fait. Une antiquaire avait confié à des amies un carton plein de lettres retrouvé dans un grenier. Ces lettres sont la réponse à une petite annonce postée en 1983 dans le magazine *Gai International*. On y découvre des façons de se raconter et de se rencontrer de manière épistolaire et dans des temporalités qui ne sont plus celles d'aujourd'hui.

Cette fois, il ne s'agira donc pas de partir de mon vécu, mais plutôt de dresser une galerie de portraits des gays, pédés, bis, homos qui m'entourent, que j'ai pu lire, dont j'ai pu entendre les chansons, etc. Par l'accumulation des matières textuelles, visuelles et sonores et un travail de montage-collage qui pourra se réinventer à chaque performance, je proposerai un kaléidoscope qui permette de sortir des représentations unilatérales de notre communauté.

# Les matières collectées ou en cours de collecte

## Les lettres

Il s'agit d'une centaine de lettres datant de 1983 à 1985. Elles sont presque toutes la réponse à une petite annonce publiée dans le numéro 2 de Gai International (que j'ai retrouvé) par un homme dont on a perdu la trace. Il y a aussi des lettres qui sont rédigées après une rencontre qui a eu lieu. Les hommes qui écrivent se décrivent, se racontent, parlent du monde qui les entoure et évoque leur vie dans son intimité. Les styles et les intentions sont multiples et créent un panorama de personnalités très ouvert.

## Les retrouvailles ?

Grâce à Internet, j'ai retrouvé (semble-t-il) la trace de quatre de ces expéditeurs. Je leur ai écrit à mon tour, pour leur dire que j'avais leur lettre, et que j'aimerais les rencontrer. Un seul mail, qui ne force pas la réponse. S'ils acceptent de me rencontrer, je leur proposerai une interview sonore.

## L'interview-périple d'Alex

Alex est un jeune pédé de 20 ans à qui j'ai proposé d'être la marraine (comme Delphine Seyrig dans Peau d'Âne) pour l'aider à tenir le cap face à la transphobie à laquelle il doit faire face quotidiennement. En Décembre 2019, il m'a demandé de l'accompagner pour sa mammectomie à Toulouse. Un enregistrement de 30 minutes a été réalisé chacun des 10 jours du voyage.

## Les interviews et les visites in situ

Chaque lieu de résidence sera l'occasion de rencontrer une « pédale locale » et d'essayer de tracer ensemble le rapport à son territoire et à l'intime, à la façon dont on se vit homosexuel à tel ou tel endroit. Ce sera aussi le bon moment pour cartographier les espaces gays et les expérimenter (saunas, bars, lieux de drague extérieure, etc.).



## Les matières collectées ou en cours de collecte (suite)



### **Le brunch chez Mamie**

Mamie est le doyen du J'En Suis J'Y Reste, le centre LGBTQIF historique et encore en activité de Lille. C'est une folle radicale qui connaît autant d'histoires que les autres mamies, mais les siennes sont celles des luttes homosexuelles, des urinoirs et parcs dans lesquels on se drague, du sida et des militant.e.s qui ne baissent pas les bras. En Février 2020, nous irons avec le vidéaste Pablo Albandea passer une journée chez elle/lui et son mari, partager entre pédés un temps de convivialité filmé.

### **Les images des fonds de tiroirs**

Je déplace depuis plusieurs années de nombreux tracts et flyers des événements auxquels j'ai pu participer, ou des affiches utilisées lors de manifestations, de tiroirs en tiroirs. Je les présenterai en lien avec des reproductions d'œuvres d'artistes gays (Bacon, Pierre et Gilles, Gilbert & Georges, etc.)

### **Les textes théoriques et fictionnels**

Je pense pour le moment à Guillaume Dustan, à Didier Eribon, à Copi, à Tony Duvert, à Maxime Cervulle, à Florian Voros, etc. Il sera peut-être parfois utile de lire dans les livres ce que les gays ont à dire d'eux-mêmes.

### **Les chansons existantes**

De François Hadji-Lazaro à Eddy de Pretto, la culture pop, via les chanteurs gays, s'invitera aussi par la chanson francophone.

### **Les nouvelles chansons**

Et puis j'aimerais en composer de nouvelles, en Janvier 2021, avec l'aide de Gérard Kurdian.

## Le Protocole -

# EXTRAIT DE LA PERFORMANCE N°5 EXPLIQUANT LA DÉMARCHE

« Portraits Détaillés, sans numéro et au pluriel, c'est un cycle de performance qui assemble de manière plus ou moins aléatoire des matières, des substances dirait mon ami Alberto, de pédés qui parlent des pédés.

Un petit point d'abord là dessus : Portraits Détaillés, déjà, quand on regarde que les initiales ça fait Pédé.

Oui je vais dire pédé. Il faudra que j'écrive quelque chose à propos de ça, quelque chose de précis et un peu plus théorique. Sachez pour le moment qu'on peut dire pédé quand on est pédé, et que quand on l'est pas il est de bon ton d'y réfléchir à deux fois. De même, quand je dis enculé je ne pense pas « sale enculé », je répète sans cesse à qui veut l'entendre «enculé c'est pas une insulte». Enculer est l'une de mes pratiques sexuelles. Ça ne viendrait à personne l'idée de dire à quelqu'un «Sucé», pour l'insulter.

Il faudra que j'écrive quelque chose sur le langage, ce langage que j'essaye de partager avec vous.

Bref tout ça pour dire que les Portraits Détaillés sont cette volonté de collage-montage de matières différentes à propos des pédés qui parlent des pédés. Tout a commencé par un don qui m'a été fait : un carton de lettres datant 1984 à 1986. Je les ai classé dans un tableau excel que voici :

### **Lucien montre un extrait imprimé du Tableau excel**

et puis j'ai fait d'autres onglets pour classer les chansons, les interviews que j'ai faite, les livres que j'aime, les images qui me parlent. Il y a aussi des textes que j'écris en fonction des thèmes que je souhaite aborder. Je range tout ça dans ce que j'appelle le Presse Document, comme ça ça fait pédé aussi.

J'utilise ce tableau chaque jour pour piocher dedans les documents et vous proposer un collage-montage de 55 minutes plus la conclusion de 5 minutes. C'est pour ça que j'ai mis un chrono. Là il reste XX minutes. Quand ça sonnera, je passerai directement à la conclusion. »

# Equipe artistique - COLLABORATIONS

## **Stylisme : Alberto Garcia del Castillo**

Alberto García del Castillo (1988, Guadalajara, Espagne) est curateur et écrivain. Il écrit des fictions de genre et des non-fictions sur les différentes communautés queer. Il performe ses propres textes comme ceux des autres et collabore à de multiples configurations. Il a publié deux livres, *Merman* et *Retrospective* (Shelter Press), a co-édité *Midpoint* (Théophile's Papers) et ses écrits ont été publiés dans le magazine *Girls Like Us*. Il a récemment curaté *Camilo* et *Ocaña* (Arts Santa Mònica, Barcelone), *La Kermesse héroïque* (Beursschouwburg, Bruxelles) et *Pollination. Pansies.* (NICC, Bruxelles). En collaboration avec Marnie Slater, il curate Buenos Tiempos, Int.

## **Musique : Claustinto**

“Voilà longtemps que Lucas Ottin traîne autour de nous, s’infiltrant régulièrement dans nos oreilles pour lui offrir de nouvelles choses à entendre. Que ce soit dans *Çub*, *Ça*, *Lady Fitness* ou *Maria Magdalena*, il va et vient dans différentes pièces de la maison musicale, ouvrant les fenêtres et les portes pour laisser l’air se renouveler.

Avec le projet *Claustinto*, le voilà parti seul à la cave pour dénicher un spleen et les claviers pour le briser. On avait déjà soupçonné cette dichotomie introspection/défouloir dans le formidable morceau à rallonge « S’ouvrir le ventre » sorti il y a un an et demi sur l’Affect Records. Avec « Y a plein de chemins », si la forme semble être plus rangée, il subsiste au ras du sol un épais brouillard de cette folie hallucinogène, une brume derrière laquelle tout peut se passer.”  
In KIBLIND

## **Vidéo : Pablo Albandea**

Diplômé d’un master recherche en cinéma et audiovisuel et d’une licence d’histoire de l’art, sa formation mène Pablo Albandea à devenir vidéaste. Il cherche principalement à donner corps aux images en leur donnant un aspect organique. Sa pratique se caractérise par l’utilisation d’images analogiques (caméras DV, téléviseurs à tubes cathodiques, etc), par la récurrence de la figure du visage dans ses vidéos, et par la volonté d’introduire du geste et du texte dans ses performances audiovisuelles. Tout cela est rendu possible grâce aux innovations technologiques disponibles aujourd’hui.

## **Création sonore, regard amical et associée de La Ponctuelle : Aurore Magnier**



# Calendrier

*Note : Chaque semaine de travail de ce calendrier prévisionnel se termine par la présentation publique des performances Portraits Détaillés et Je suis une Sirène.*

**Du 1<sup>er</sup> au 4 Octobre** – Théâtre de Poche - Hédé-Bazouges – Championnat de crash-tests de Bretagne.

**Novembre 2020** – 1 semaine au Salon de la Maison Folie Wazemmes à Lille.

**Novembre 2020 à Avril 2021** – Cinq semaines – Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier.

**Janvier 2021** - Deux semaines au CDN Comédie de Béthune (P. D.).

**Du 22 au 29 mars 2021** – 1 semaine à La Scène Europe - Saint Quentin.

**Avril 2021** - Deux semaines – 1 semaine au TU de Nantes – 1 semaine au Bain Public à Saint Nazaire.



# Contacts

Sarah Calvez - Administration

[laponctuelle@gmail.com](mailto:laponctuelle@gmail.com)

Laly Way - Diffusion et développement

[waylaly@gmail.com](mailto:waylaly@gmail.com)

0781622686

Aurore Magnier

[magnier.au@gmail.com](mailto:magnier.au@gmail.com)

0678796551

Lucien Fradin

[lucien.fradin@gmail.com](mailto:lucien.fradin@gmail.com)

0670892736

